

Rapport de stage

France 3 Languedoc Roussillon



Du 8 au 13 mai 2015 à Montpellier
Etudiante stagiaire : Clémentine GAY
Tuteur de stage : Jean-Philippe Faure
Enseignant référent : Guillaume Boulangé

Introduction

Mon stage s'est déroulé dans le cadre de la chaîne de télévision France 3 Languedoc Roussillon. Elle est ce qu'on appelle l'antenne de proximité de Montpellier et diffuse des émissions d'information à échelle régionale. La richesse et la diversité de la région Languedoc-Roussillon sont traitées à travers la production de documentaires, captations d'évènements culturels ou sportifs et les prises d'antennes événementielles.

Pendant la durée de mon stage, j'ai observé, filmé et pris note de tout ce qui pourrait me servir pour la suite, mon intérêt personnel étant le montage.

J'ai effectué mon stage sous la tutelle de Jean-Philippe Faure, Journaliste chef d'édition qui m'a suivi durant la semaine et a veillé à ce que tout se passe bien pour moi.

Effectuer un stage dans une structure comme la chaîne France 3 est idéal pour moi puisqu'il est tout à fait en phase avec mes projets professionnels.

Sommaire

Introduction.....	page 2
Remerciements.....	page 4
L'entreprise.....	page 5
Objectifs.....	page 10
Mon activité au sein de l'entreprise.....	page 11
Expérience personnelle.....	page 13
Conclusion.....	page 14
Annexe.....	page 15

Remerciements

Je tiens à remercier Jean-Philippe Faure pour avoir retenu ma candidature lors de ma demande de stage ainsi qu'à toute l'équipe de France 3 Languedoc Roussillon pour m'avoir accueillie chaleureusement dans ses locaux.

HISTOIRE

FRANCE 3

RTF

- 1961 Création du centre vidéo de Toulouse.
- 1962 3 février : premier direct sur la chaîne nationale avec commentaire local sur la visite de Michel Debré, Premier Ministre.
Mars : création de « Midi-Pyrénées Magazine », le magazine hebdomadaire du samedi.
- 1963 6 décembre : premier journal télévisé régional de Toulouse Midi-Pyrénées lancé par Alain Peyrefitte, ministre de l'information.

ORTF

- 1964 Création de L'ORTF (Office de Radiodiffusion – Télévision Française).
Création du BRI (Bureau Régional d'Information) de Montpellier.

FR3

- 1975 1^{er} janvier : création de FR3.
- 1976 22 septembre : la télévision régionale devient quotidienne avec 20 minutes d'informations régionales précédées par 15 minutes de programme.
- 1983 Séparation de la radio et de la télévision régionale. La radio est confiée à la société nationale Radio France.
- 1986 22 septembre : création du 12/13 régional
- 1991 Création de l'unité régionale de production du sud-ouest qui regroupe les moyens vidéo, film et post-production audio et vidéo de Bordeaux et Toulouse.

- 1992 Septembre : FR3 devient France 3.
- 1993 Octobre : Inauguration de la nouvelle station de France 3 SUD à Montpellier.
- 1994 Décembre : Démarrage de l'édition locale France 3 Roussillon à Perpignan.
- 1995 Mars : Démarrage de l'édition locale France 3 Pays gardois à Nîmes.
Avril : Démarrage de l'édition locale France 3 Tarn à Albi.
Novembre : Démarrage de l'édition locale France 3 Quercy-Rouergue à Rodez.
- 2001 Décembre : Démarrage de l'édition de proximité France 3 à Montpellier.
- 2003 Décembre : Ouverture du bureau permanent de France 3 à Millau.
- 2008 Juin : Ouverture du bureau permanent de France 3 à Foix.
- 2011 Juin : Ouverture du bureau permanent de France 3 à Mende.

FRANCE 3 MONTPELLIER

La station a été créée en 1964.
En 1979, elle est la première station pilote de France et même d'Europe dans le domaine de la vidéo, ce qui occasionne un plan de reconversion du personnel.
En 1987, elle expérimente un faisceau mobile qui a permis de réaliser des émissions de proximité.
En octobre 1993, elle s'installe au Millénaire bénéficiant ainsi de nouveaux locaux et de matériels techniques de pointe.
En 2004, des travaux d'agrandissement du bâtiment d'environ 300 m sont engagés. Les nouveaux locaux sont inaugurés en 2006.

France TELEVISIONS et France 3

Depuis la loi du 7 mars 2009, France Télévisions regroupe au sein d'une même entreprise les 5 diffuseurs France 2, France 3, France 4, France 5 et RFO. Société de service public, France Télévisions s'impose comme la principale offre télévisuelle française en rassemblant plus d'un tiers de l'audience nationale.

Le bouquet de chaîne que propose le groupe donne place à la culture et à la création. Il se veut au service de tous les publics, en présentant tous les genres de programmes afin d'offrir le choix au téléspectateur. France Télévisions apparaît comme un acteur incontournable de la création française et comme le premier média culturel en France.

Ayant une influence sur une forte partie de la société, il se doit aussi de remplir des missions citoyennes : la diversité, le handicap, le développement durable et le soutien aux causes d'intérêt général.

Satellite, TNT, ADSL, Internet, téléphonie mobile... les mutations s'accroissent très vite de nos jours. Les supports se multiplient, les usages se diversifient et le groupe fait en sorte que tous les employés bénéficient de formations pour s'adapter aux nouvelles technologies.

France Télévisions est aussi présent sur des secteurs tels que l'édition et la distribution, la production cinématographique et audiovisuelle, le multimédia et la publicité.

La loi du 7 mars 2009 a modifié les contours de l'entreprise mais également son modèle économique. Le financement des programmes est désormais assuré par la redevance audiovisuelle, la taxe sur le chiffre d'affaires publicitaire des chaînes privées, des fournisseurs d'accès à internet et des opérateurs de télécommunication, par les partenariats et, jusqu'à la bascule au tout numérique en 2001, par la publicité programmée avant 20h sur ses antennes.

Le réseau France 3 se divise depuis le 4 janvier 2010 en 4 pôles majeurs subdivisés en antennes de proximité. (voir Annexe 1)

L'antenne France 3 Languedoc-Roussillon se situe dans le pôle Sud Ouest. Ses missions sont assurées par une équipe basée à Bordeaux et composée de la manière suivante :

Le directeur du pôle assure la cohérence éditoriale et fonctionnelle, les arbitrages et le développement du pôle.

Le directeur délégué à la transformation est d'accompagner la nouvelle organisation et de coordonner les projets communs aux pôles.

Le directeur de coordination éditoriale coordonne la ligne éditoriale des antennes de proximités ainsi que leur logiques de complémentarité et leurs projets.

Le directeur des ressources humaines recrute les collaborateurs et gère les relations sociales.

Le directeur délégué à la régulation d'activité rationalise l'activité des antennes de proximité, mutualise les moyens et respecte le budget.

Le directeur des finances gère le budget du pôle en accord avec la trajectoire économique et financière de l'entreprise

Le responsable des moyens généraux gère le parc immobilier, les achats, la sécurité et l'environnement en optimisant la gestion des coûts de fonctionnement.

Le responsable de la communication interne informe l'ensemble des salariés de l'activité du pôle et des changements et coordonne la circulation de l'information entre le pôle et les antennes de proximité

Le référent marketing et communication externe surveille les communications externes des antennes de proximités au sein du pôle.

Le directeur délégué est chargé d'une mission sur les bâtiments et leur conformité ainsi que de l'harmonisation des matériels et process

L'assistante du pôle.

Chiffres clés

5 antennes de proximités : Bordeaux,
Limoges, Montpellier, Poitiers, Toulouse
13 locales
873 collaborateurs

3246 heures diffusées par an dont 79%
d'information
93 M€ de budget pour le pôle
25 départements sont couverts par le pôle
Sud-Ouest. C'est le premier pôle en
superficie de territoire avec 156 784 km.

France 3 MONTPELLIER

INFOS PRATIQUES

Adresse :

10, allée John Napier
34063 Montpellier Cedex 2
Tel : 04 67 20 30 40

Délégué régional : Jean-Michel Mariou
Chef de Centre : Alain Mourier
Rédactrice en chef : Laure Cornejo
Responsable marketing/communication : Danièle Mutel
Responsable ressources humaines : Vanessa Fixot-Lucas
Interlocuteur ressources humaines : Florence Oligier

La surface du bâtiment est de 2272 m sur un terrain de 8700 m et comprend notamment un plateau, une régie, huit cellules de montage, une rédaction, des bureaux individuels, des salles de réunion, une cuisine, un patio central.

Comme son nom l'indique, l'antenne de Montpellier a fait de la proximité sa priorité en terme de politique tant dans l'information que dans les magazines. C'est toute la richesse et la diversité de la région Languedoc-Roussillon qui sont traitées à travers la production de documentaires, captations d'évènements culturels ou sportifs et les prises d'antenne événementielles.

ORGANISATION INTERNE

La fabrication des émissions de télévision pour les informations et programmes en région fait intervenir une grande diversité de métiers.

Ils sont une quarantaine, principalement regroupés au sein de la rédaction de Montpellier. Ce sont eux qui fabriquent les émissions d'information,

notamment les journaux télévisés, mais aussi les magazines d'actualités comme par exemple « La Voix est libre » et « Enquête de Région ».

Les journalistes sont sous la responsabilité d'un **rédacteur en chef** qui définit le contenu du journal, oriente les conférences de rédaction et anime l'équipe des journalistes. Il supervise l'organisation des reportages mais il est également le garant du contenu éditorial du journal. Les rédacteurs sont regroupés dans une grande pièce avec plusieurs bureaux. Cela leur permet d'organiser leurs sujets et dates de reportages, téléphoner, gérer leurs e-mails. Ils peuvent alors déterminer si le reportage est valable ou pas ou encore demander les autorisations nécessaires à leur reportage.

Les équipes de reportage sont généralement composées de deux journalistes : un **journaliste rédacteur** qui réalise les interviews, participe au montage et commente le sujet, et un **journaliste reporteur image (JRI)** qui filme les séquences du reportage.

Puis il y a les techniciens audiovisuels. Ils sont une trentaine et représentent une palette de métiers intervenant à différents stades dans la chaîne de fabrication des émissions. **L'opérateur de prise de son** réalise les enregistrements des sons et des ambiances qui viennent compléter les images et les interviews. **L'opérateur de prise de vue** effectue le cadrage des images suivant les directives du réalisateur. **Le technicien vidéo** assure la responsabilité de la qualité technique de la diffusion des émissions. A la régie vidéo, les techniciens sont en relation avec la Nationale à Paris.

Ils peuvent échanger des médias instantanément entre eux grâce à un système d'échange numérisé. Une multitude d'écrans est placée devant eux correspondant aux caméras placées sur le plateau. Il peut donc superviser les changements de caméra en direct car il est en restant en relation avec les techniciens sur le plateau. Il peut même demander un type de plan s'il le souhaite, qui sera diffusé en direct. **L'éclairagiste** met en place et assure le bon fonctionnement des matériels d'éclairage.

Chiffres clés

116 collaborateurs : 59 journalistes, 46 techniciens, 11 administratifs
487h diffusées en 2010

5 départements couverts par l'antenne Languedoc Roussillon : Aude, Gard, Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales.

Le machiniste assure l'installation des équipements sur le tournage. **La scripte** est en charge de la cohérence et la continuité de tout ce qui intervient dans l'émission. Elle reste avec la régie vidéo car elle doit être optimale sur le timing des prises vidéo. Elle dispose d'une oreillette qui lui permet de rester en contact avec la présentatrice et les autres techniciens qui recevront ses directives directement dans leur casque. **Le monteur** monte les émissions tournées. **Le maquilleur** réalise le maquillage des présentatrices et des invités d'une émission. **Les documentalistes** répertorient et archivent tous les articles de presse et médias d'information susceptibles de servir à l'antenne en terme d'information. Ces informations peuvent servir ensuite à compléter les reportages des journalistes si besoin ou remplir un creux dans le journal si problème il y a. Cela arrive très peu mais reste une solution d'urgence à ne pas négliger. De manière anecdotique, les émissions n'appartiennent plus à la chaîne au bout de deux ans. Il seront confiés à l'Ina (Institut National de l'Audiovisuel) et disponibles à l'achat. **Les techniciens vidéo responsables de l'ensemble maintenance numérique** toujours très occupés, sont indispensables pour le fonctionnement de toutes les machines nécessaires au fonctionnement de la chaîne.

FABRICATION D'UN PAD (Prêt À Diffuser)

Du choix du sujet à sa diffusion à la télévision, une émission passe par beaucoup d'étapes grâce à la multitude de professions nécessaires à sa réalisation. L'organisation est très minutieuse et chacun doit faire son travail dans les temps avec efficacité pour qu'un reportage soit diffusable.

Tous les matins à neuf heures, a lieu la conférence de rédaction. Les rédacteurs en chef, journalistes rédacteurs, JRI, chefs d'édition et scriptes se réunissent dans une salle de réunion pour parler des sujets qu'ils voudraient aborder dans la journée ou dans la semaine. Ils disposent d'une revue de presse, faite par la documentaliste et imprimée en plusieurs exemplaires au préalable regroupant des photocopies d'article de presse sortis le jour-même et une liste de sujets que la chaîne pourrait potentiellement aborder. (voir Annexe 2). Les sujets choisis seront soit issus de la presse, soit découverts individuellement et partagés par les journalistes. Le groupe échange sur quel invité pourra venir ce midi et soulève quelles difficultés ils pourraient avoir

pour obtenir une autorisation de tournage ou un déplacement d'équipe.

Cette réunion fait l'objet d'une réflexion importante sur ce que France 3 doit aborder ou non en terme d'information en prenant compte de ce qui est déjà passé sur les autres chaînes. Certains sujets peuvent faire polémique, c'est pourquoi chacun donne son avis et doit aussi être très à l'écoute des autres.

Après cette réunion, des équipes composées d'un journaliste rédacteur et un JRI partent en tournage, d'autres se mettent déjà à monter des rushs de la veille ou du matin même qui seront diffusés soit dans le journal de midi, soit dans celui du soir. Sur place, le JRI fait ses réglages de lumière et ses choix de cadrages alors que le journaliste rédacteur pose les bonnes questions à la personne interviewée pour orienter son reportage comme il le souhaite. Il fait entièrement confiance au JRI en terme d'esthétique de l'image et se concentre sur le déroulement de son sujet. Au retour des équipes, le JRI dérush son disque ou sa carte sur un ordinateur qui les dépose sur une plateforme professionnelle d'échange de médias appelée Intermédiation. Tous les médias sont sur cette plateforme et chacun peut y accéder en temps réel. Même le logiciel de montage AVID s'y trouve. Chaque reportage en cours de montage est possible à trouver à n'importe quel moment sur Intermédiation. Le monteur récupère les rushs et les inserts dans son logiciel de montage aussitôt rejoint par le journaliste rédacteur qui se sépare de son JRI. Ils vont maintenant devoir trier ensemble les images pour en faire un petit film d'environ deux minutes. Il doit aussi rédiger un court texte qu'il contera lui même en voix-off sur son reportage. Pour cela, il s'entraîne en lisant pendant la lecture des vidéos pour calculer son temps de parole. Le journaliste doit se montrer juste dans son choix d'image afin de ne pas déformer la réalité. C'est une phase délicate pour lui mais il bénéficie de l'avis du monteur qui est là pour articuler au mieux ses images et ses mots. Il faut aussi se montrer efficace et s'appliquer car le temps se restreint parfois seulement à une heure et demi selon le temps que le reportage a pu prendre au préalable. Chaque minute est précieuse pour finir le travail dans les temps. C'est l'ultime moment de concentration extrême pour le journaliste qui verra son reportage dans le journal le soir même ou le lendemain. Un rédacteur en chef passe dans les salles de montage pendant ce temps pour valider ou non le projet final.

Ensuite, le reportage sera envoyé en mixage pour retoucher le son et enregistrer la voix du journaliste par dessus, cela prendra une vingtaine de minutes maximum et le film sera enfin prêt à être diffusé. Pendant ce temps, un programme du journal est élaboré directement sur Intermédiation grâce aux projets validés en ligne. On appelle ce document un conducteur qui sera indispensable au scripte pendant le direct du journal afin d'envoyer les reportages, les jingles et changements de caméra en direct. (voir Annexe 3).

Objectifs

Une structure comme celle de la chaîne France 3 Languedoc Roussillon représente pour moi un milieu de grande importance dans le monde de la télévision. En faisant ma demande de stage, j'avais comme objectif d'explorer un monde que je ne connaissais pas. Effectivement, la télévision est un univers qui change beaucoup du cinéma à commencer par le fait que le flux d'émissions s'organise en temps réel et se renouvelle tous les jours. Je voulais savoir comment une telle organisation était possible. De plus, j'étais attirée par le fait de travailler au cœur de l'actualité régionale. Et par dessus tout, la chose qui me séduisait était de rencontrer des gens qui pourraient m'aider à acquérir des compétences en technique, consciente que ce milieu regorge de techniciens diplômés. Depuis le début de mes études dans le cinéma, j'ai traversé plusieurs étapes dans ma recherche de profession. J'ai souvent douté de ce que je voulais faire et aussi de ce que je pouvais faire. J'ai appris l'existence d'une multitude de métiers existants dans l'audiovisuel que je ne soupçonnais pas. J'ai pris conscience de mes qualités et de mes défauts, j'ai essayé de me perfectionner dans les domaines où j'étais compétente. J'ai finalement trouvé mon intérêt dans le montage. Outre mon admiration pour certains scénarios ou cadrages, je me suis surprise à ne pas compter mes heures lorsqu'il s'agissait d'ordonner les images et les sons pour des projets en groupe ou personnels. J'ai exploré les logiciels Final Cut Pro X et After Effect en cherchant à donner du sens à des images, à exprimer quelque chose. Mais le montage ne se fait pas sans connaissances en techniques numériques, surtout aujourd'hui. C'est pourquoi, un stage chez France 3 me permettait de poser des questions sur le terrain, observer et manipuler les caméras, parler de formats, supports, définitions et autres codecs qui ne devaient plus avoir de secrets pour moi. Je prévoyais donc de passer du temps avec les monteurs et monteuses, techniciens vidéo, JRI et machinistes pour me former davantage dans ce domaine. Bien entendu, j'étais aussi très excitée à l'idée de partir en reportage et rencontrer des rédacteurs en chef et journalistes qualifiés.

Mon activité au sein de l'entreprise

Juste avant le début de mon stage, j'ai appris que ma candidature avait été retenue pour le concours de l'université Satis Aix-Marseille. J'ai demandé la licence 3 Sciences et Techniques de l'image et du son en section montage. Ce stage a donc été pour moi l'occasion de me former sur tous les fronts, afin d'être prête pour la deuxième phase du concours qui aura lieu le 23 juin 2015.

Tous les matins, j'assistais à la réunion de presse. Je notais le programme de la journée et décidais ensuite si j'allais partir en reportage ou rester dans les locaux avec les techniciens. J'assistais le midi ou le soir au journal sur le plateau si je le souhaitais et je passais souvent dans le bureau de maintenance numérique pour élucider les mystères du langage vidéo. J'ai donc passé la semaine à observer les employés et à leur poser des questions. Je me suis accordée seulement deux sorties reportage dont je me souviendrais. J'ai pu faire d'abord la rencontre de Benoît DeTugny (JRI) et Jérôme Gausson (journaliste rédacteur) qui m'ont emmenée sur un petit reportage au centre de Montpellier dans le studio d'Angéline Clermont, maître verrier très douée. C'est un atelier de vitrail spécialisé dans la restauration et la création de vitraux. Ce jour là, pendant que Jérôme posait des questions à Angéline, j'ai vu Benoît manipuler sa caméra et observer les lieux. Il s'appliquait en faisant des prises de vues à contre-plongée, d'autres à travers le verre des vitraux. Il jouait avec les reflets, les angles de prises de vue. J'ai pu discuter avec lui ensuite et j'ai appris qu'il sortait de la section chef opérateur de l'école Louis Lumière. Il m'a dit qu'il aimait s'appliquer et utiliser le plus de liberté possible, s'amusant parfois à reproduire des plans de cinéma. Pour lui, même si l'image à la télévision d'information n'est pas artistique à proprement parler, il veut exprimer sa sensibilité quand il filme. Je ne m'attendais pas à cela, je pensais que les cadres se limitaient à une qualité d'image « industrielle » par rapport à la rapidité qu'il faut avoir. Il n'a pas dit le contraire car effectivement, beaucoup se contentent de zoomer sans même prendre la peine de bouger le pied de caméra. Il a fini en me disant que dans les deux cas,

il y aura certes un reportage fini, mais l'un d'entre eux sera bien meilleur, et c'est cela qui faisait de lui un bon JRI !

L'autre reportage auquel j'ai pu participer se trouvait à Béziers. Je suis partie avec Nicolas Mutel et Aurélie Renard en voiture pour aller retrouver Yassine Belattar, humoriste français d'origine maghrébine qui faisait en ce moment sa « tournée interdite ». Un spectacle anti-front national destiné à être produit uniquement dans les villes votant à droite. Nous avons reçu Yassine Belattar au journal de midi à Montpellier puis nous sommes allés le suivre dans les rues de Béziers alors qu'il invitait tous les passants dans la rue à venir à son spectacle le soir même au Théâtre Le Minautore. Avec nous, se trouvait les journalistes de Canal + ainsi que le journal Libération. Cette après-midi était spéciale pour Aurélie et Nicolas car il fallait être très réactif, gérer les plans dans la rue tout en se déplaçant et en évitant au maximum d'être dans le cadre. Le temps perdu sur la route a réduit le temps à 1h de reportage sur Béziers. J'ai aidé à porter le matériel qui est très lourd. Cela est d'ailleurs une plainte récurrente de la part des JRI qui souffrent souvent de problèmes de dos à cause du poids du matériel qu'ils portent sur eux toute la journée. L'importance d'une équipe réduite et le peu de temps qu'ils ont pour filmer ne leur permet pas d'avoir des personnes pour les aider à porter le matériel.

Au retour nous avons monté le petit film avec Virginie Portela et j'ai pu voir comment elle s'organisait pour gagner en rapidité. Pour sa formation, elle a fait un baccalauréat littéraire option cinéma suivi d'un BTS audiovisuel à Rouen avec option montage. Je n'ai pas pu aider en montage car il faut être très rapide et efficace et en tant qu'apprentie, je n'aurais pas mené le travail dans les temps. J'ai cependant appris à côté d'elle et donné mon avis quand elle hésitait. Aurélie était très concentrée et j'ai vu qu'il fallait avoir l'esprit très synthétique pour finir son projet dans les temps.

J'ai également passé beaucoup de temps avec Gilles Guézou et François Clauzon, les responsables de la maintenance numérique. J'ai été époustouflée

par leurs compétences en techniques et ils ont pris le temps de répondre à mes questions concernant les types de caméras, les formats, les bons codecs correspondant aux logiciels de montage et les normes qu'il fallait choisir pour s'adapter au logiciel Final Cut Pro X sur lequel je monte. Gilles a été diplômé de L'Institut de Sciences et techniques de Valenciennes et François a fait un IUT de mesures physiques, un BTS électronique ainsi qu'une Licence d'exploitation des moyens audiovisuels.

Le reste de mes activités sur la semaine a été de filmer tout ce qu'il se passait dans l'entreprise en vue de créer moi même un petit reportage de mon stage que vous trouverez en annexe 4. Cela a d'ailleurs servi à Valérie Perez, assistante de production, qui m'a demandé une petite vidéo des coulisses pour la publier sur le site de France 3.

Pour finir, j'ai pu me rendre utile avec Alain Mourier, le chef de centre qui devait communiquer en anglais par téléphone avec la chaîne MBC américaine dont l'une des antennes de proximité est basée à Londres. De mère anglaise, je parle l'anglais couramment et j'étais heureuse de pouvoir l'aider dans cette tâche.

Bénéfices personnels

Cette semaine m'a permis en tant que stagiaire d'observer la manière de travailler de chacun et de repérer les différents métiers présents à France 3. J'ai pu remarquer quelles qualités humaines permettaient de faire vivre la chaîne. Tous les journalistes, rédacteurs et techniciens ont été très accueillants et on répond à toutes mes questions en montrant leur intérêt malgré leur travail qui ne s'arrêtent jamais.

J'ai compris les étapes de travail qui mènent au résultat final d'une émission d'information à la télévision.

J'ai beaucoup appris sur le plan technique avec Virginie Portela, qui m'a montré une manière de monter que j'adopte dès maintenant dans mes travaux et qui me fait gagner un temps considérable. D'un point de vue professionnel, mes entretiens avec Gilles et François ont été extrêmement formatrices pour me préparer à la deuxième phase du concours SATIS. Gilles a même fait des modifications sur mon ordinateur pour qu'il soit plus performant. Le matériel que j'ai pu manipuler avec Nicolas sur le terrain comme la caméra pro (Sony XD Cam) et le micro (Sennheiser 407) m'a familiarisé avec ces machines qui seront bientôt à ma disposition pour créer, je l'espère.

J'ai été surprise de la cadence avec laquelle s'enchaînent les réflexions et les situations d'imprévu. Chacun exerce un métier actif, ou il faut savoir réagir et improviser. À la même manière que l'actualité se renouvelle chaque jour, ceux qui l'a diffusent doivent s'imprégner de ce mécanisme pour s'adapter chaque jour nouveautés. Il n'y a pas d'acquis, les employés apprennent des choses en permanence. L'engagement est physique et intellectuel pour tout le monde. En effet, ces métiers requièrent une certaine polyvalence quant aux compétences qu'il faut avoir sur le terrain comme intellectuellement. Certains rédacteurs en chef peuvent être amenés à tourner en cas de besoin et des JRI ont déjà du faire le montage à la place du journaliste rédacteur avec le monteur. Cela m'a permis d'observer une esquisse d'un monde effréné qui m'a plu et qui confirme mon envie d'y accéder.

Sur le plan humain, j'ai beaucoup aimé l'ambiance dans l'entreprise. Les relations entre les employés sont amicales et chacun s'aide dans son travail. J'ai senti une forte cohésion de groupe à laquelle j'ai pu faire partie le temps d'une semaine. J'étais plongée dans l'actualité au milieu de personnes qui aiment leur métier. J'ai aussi pu discuter de beaucoup de choses qui n'avaient pas de rapport direct avec le travail car c'est un métier qui laisse place aux relations humaines. Les opinions divergent concernant les sujets d'actualité et les conversations deviennent personnelles. Les murs étaient tapissés d'affiches « Je suis Charlie ». J'ai senti une profonde solidarité entre les employés qui agissaient les uns pour les autres chaque jour, à chaque seconde.

Ce stage m'a aussi fait gagner en confiance en moi. Quand je faisais part de ma situation actuelle et de mes projets aux professionnels, ils me félicitaient et m'encourageaient. Cela m'a donné plus d'assurance pour affronter la suite des événements. Je suis d'ailleurs restée en contact avec eux et je leur ferais part mes projets.

Je me suis sentie bien entre les murs de France 3 Languedoc-Roussillon et je regrette de ne pas avoir pu y rester plus longtemps. J'y suis tout de même retournée la semaine suivante quand je pouvais pour refaire le tour, dire au revoir et rendre mon badge « stagiaire ».

Conclusion

Le réseau France 3 présente une organisation très complexe qu'il faut respecter à la lettre. J'ai été impressionnée par le potentiel de chaque employé. C'est un travail d'équipe où chacun doit respecter le rôle qui lui a été attribué tout en étant capable d'endosser les responsabilités d'un de ses pairs.

J'ai été très heureuse de pratiquer mon stage chez France 3 Languedoc Roussillon tout d'abord parce que j'ai rencontré des personnes très enrichissantes qui ont ouvert mes horizons d'attentes professionnelles. Grâce à certaines d'entre elles, j'ai réussi à me former dans des domaines qui me sont indispensables. J'ai eu la chance d'être entourée de personnes diplômées et extrêmement compétentes qui m'ont formée et m'ont permis d'atteindre mes objectifs. J'ai même accédé à des connaissances qui ont transcendées mes attentes.

En filmant les employés, j'ai voulu mettre en pratique ce que j'ai appris et je souhaitai garder un souvenir de cette semaine en images. Vous pourrez de ce fait comprendre ce que j'ai vécu et à quel point j'ai apprécié mon stage. Je vous souhaite un bon visionnage.

Annexe

Annexe 1 : la répartition des pôles de France 3.



Annexe 2 : mes notes sur la conférence de presse du 10/06/15.

Annexe 3 : ci-contre, un exemplaire de conducteur du 10/06/15.

Annexe 4 : le reportage que j'ai réalisé pendant mon stage.